

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Ils n'ont eu besoin de personne pour s'inviter mutuellement à une réunion annuelle. Ils sont les plus riches du monde, les plus industrialisés, les mieux équipés en armement ; ils pensent avoir les meilleurs services secrets du monde, ils contrôlent les médias, imposent les termes de tous les grands débats, imposent leurs concepts et leurs notions, manipulent et désinforment comme pour l'Irak, la Roumanie, le Kosovo, etc. ; décident qui est humain avec des droits et qui est un barbare à peine digne d'Abu Ghraïb, de Guantanamo et des prisons secrètes où se pratique la torture. Ils décident surtout des règles économiques que doivent suivre les autres pays. De quel droit se sont-ils érigés en organisation parallèle à l'ONU et de quel droit dictent-ils la marche du monde ? Du droit du plus fort ! Aussi simple et aussi sec ! Ils se sont même auto-octroyé le titre de communauté internationale et ils ont usé et abusé de ce vocable lors de l'agression israélienne contre le Liban pour imposer une solution en dehors de l'ONU. Depuis, quand un gouvernement leur déplaît, ils le critiquent au nom de la communauté internationale réduite à huit grandes puissances. L'ONU n'a plus qu'à se taire ou à suivre. En général, elle suit. Le G8 est né aussi de l'effondrement de l'URSS. Qui peut aujourd'hui leur contester ce statut de maîtres du monde ? Aucun pays, pas même l'Inde ou la Chine qui n'ont pas achevé leur mise à niveau et qui ne peuvent rivaliser avec le facteur principal aujourd'hui entre les mains des USA et de ses alliés : une écrasante supériorité militaire que les USA veulent utiliser tout de suite pour pérenniser leur domination du monde et des sources et transport de l'énergie. Quand il s'est réuni en syndicat des riches, le G8 ne faisait que continuer la lutte de ces derniers contre les pauvres. Depuis, les pays du G8 sont encore plus riches et les pays pauvres encore plus pauvres. Ils ont promis au monde une ère de prospérité ascendante. En 2008, le monde entier constate où nous ont menés ces promesses et les idées économiques et sociales qu'ils nous ont imposées. Ils ont promis des aides aux plus faibles mais l'argent continue d'aller du Sud vers le Nord et les pays endettés payent plusieurs fois le montant de leurs emprunts rien qu'en intérêts. Ils ont promis la paix, ils n'arrêtent pas de faire la guerre de l'Irak à la Serbie et ils promettent de raser l'Iran et leurs budgets militaires montent en flèche. Ils parlent des droits de l'homme mais pour frapper les droits des peuples et mépriser le droit international. Bref, c'est un syndicat des riches qui se sentaient triomphants avec la chute du mur de Berlin et de l'URSS et qui se sentent menacés aujourd'hui. Par qui et pourquoi à ce point ?

M. B.

ON EFFACE TOUT ET ON RECORRIGE !

Encore des dysfonctionnements dans les corrections des copies du bac. La désignation d'enseignants n'ayant pas enseigné les nouveaux programmes a donné lieu à de grands écarts dans la notation d'une même copie. Résultat : dans un centre de correction, pas moins de 9 jurys ont été concernés par une troisième correction des copies d'histoire-géographie. Ce qui constitue un record.



Redjimi relevé de ses fonctions

Mourad Redjimi a été relevé de ses fonctions de chef de service cardiologie de l'hôpital Parnet, apprend-on de sources proches du ministère de la Santé. La décision, qui est tombée mercredi dernier, fait suite à un rapport de l'IGF. Ce dernier fait état de «dépassements» dans la gestion de ce service et de «connexions» avec une clinique à Blida, dont le propriétaire n'est autre que le ministre de la Santé. Nos sources précisent également que cette décision aurait dû être effective il y a de cela plusieurs semaines, mais qu'elle a été reportée par l'ancien chef du gouvernement, Abdelaziz Belkhadem, considéré comme proche de Mourad Redjimi.



Raouraoua lâché...

Elu vendredi dernier à la présidence de l'UNAF (Union nord-africaine de football), l'ancien président de la FAF, Mohamed Raouraoua, ne sera pas candidat à la présidence de la CAF, que préside depuis déjà 20 ans le Camerounais Issa Hayatou. L'Algérien, déçu par le manque de soutien des pouvoirs publics algériens, a finalement décidé d'accorder son feu vert à un sixième mandat au Camerounais.



le H!C

lehic.dz@hotmail.com